EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES – Sessions 2024 **QUESTIONNAIRE**							
Date :	27.02.2024		*Horaire :*	8.30 – 11.30		*Durée :*	3 heures
Discipline :	Français	*Type :*	Ecrit	*Section(s) :*	GEA		
					Numéro du candidat :		

I. Texte d'actualité (12 pts)

Crier sur votre enfant fait-il de vous un parent maltraitant?

[…] Plus question de laisser pousser les marmots comme des carottes sauvages, les études et nos séances hebdomadaires chez le psychologue sont formelles : la façon dont nous élevons nos petits trésors impacte leur bien-être présent et futur. On peut prêter à l'éducation non violente, aussi appelée «positive», des intentions qu'elle n'a pas elle aura eu l'avantage de nous interroger sur nos comportements violents.

En France, les châtiments physiques sont interdits depuis 2019, et de plus en plus de parents parviennent à éviter ces fessées qu'ils ont eux-mêmes reçues. Mais qu'en est-il des autres violences, plus insidieuses?

De plus en plus de violences verbales

Une méta-analyse britannique publiée en octobre 2023 dans la revue *Child Abuse & Neglect* vient de révéler que les violences physiques et sexuelles étaient en baisse un peu partout dans le monde. […] Elle montre que si les violences physiques reculent grâce à la prévention, les violences psychologiques infantiles sont en hausse sur ces dix dernières années, et notamment les violences verbales. Or, ces violences verbales peuvent avoir un impact similaire aux violences physiques, même si les parents en ont moins conscience.

La liste de ces violences est exhaustive: humiliations, dénigrements, insultes, moqueries, harcèlement, paroles sexuelles ou sexualisantes, cris... C'est d'ailleurs sur ces derniers que cet article s'attardera, puisque c'est la forme de violence qui a été mise en avant par les nombreux médias qui ont relayé l'étude –«les cris sont aussi nocifs que les maltraitances physiques», peut-on ainsi lire un peu partout sur la toile.

Une question de nuance

[…] D'après l'American Professional Society on the Abuse of Children*, «la maltraitance psychologique* [qui inclut actuellement les violences verbales, ndlr] *concerne un schéma répété d'un ou plusieurs incidents extrêmes de comportement des tuteurs qui s'opposent aux besoins psychologiques fondamentaux de l'enfant ».*

Après dix tentatives calmes et intelligibles de convaincre des enfants d'enfiler leurs chaussettes, la onzième peut légitimement dégoupiller le plus patient des darons. Les cris qui sortent alors, très

intenses (après tout, on ne parle que de chaussettes), font-ils de nous des parents maltraitants? Et en admettant que ce regrettable incident se soit déjà produit par le passé, même s'il concernait des bottes ou un manteau, peut-on parler de *«schéma répété»*?
La réponse de Shanta R. Dube est nuancée mais ferme: on ne peut pas comparer des cris ponctuels à des insultes répétées, mais ces cris ponctuels aussi affectent les enfants. […]

Aucun professionnel digne de ce nom ne peut cautionner nos cris, mais tous s'accordent à dire que ces cris ne peuvent pas non plus définir à eux seuls un climat d'abus. La maltraitance verbale s'inscrit principalement dans un continuum.

Catherine Salinier, pédiatre et membre de l'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA), évoque avant tout l'équilibre: *«Dans un contexte d'éducation positive, lorsque le parent est bienveillant et aimant, une parole malheureuse perturbera l'enfant sur le moment, mais ne va pas modifier la relation. Une violence qui traumatise à vie, c'est une grave violence, c'est une violence répétée. Une fois, ce n'est bien sûr pas malin, mais ça échappe à tout le monde.»*

La psychologue clinicienne Laurène Maisonneuve, qui reçoit régulièrement des familles et des enfants, tient un discours similaire: *«Je pense qu'actuellement, une majorité des parents a fait ou fera preuve, ponctuellement (ou non) de "violence verbale". Mais, peut-être à tort, je ne mets pas sur le même plan l'humiliation, l'insulte, la menace et les cris. La violence ponctuelle n'est jamais à banaliser. Malgré tout, je considère que hausser la voix de manière isolée n'a pas la conséquence d'une "maltraitance", c'est-à-dire qu'elle ne menace pas l'intégrité d'un enfant, même si elle occasionne effectivement du stress sur le moment.»*

Alors, comment savoir ?

Nous pouvons en conclure deux choses: un parent qui crie à son enfant réfractaire d'enfiler ses chaussettes, ça n'est pas la même chose qu'un parent qui l'insulte et le dénigre, comme on ne peut pas comparer un incident chaussettes occasionnel à des consignes vociférées tous les jours. Néanmoins, on ne peut pas non plus banaliser les actions isolées qui, elles, entraînent une réaction de stress temporaire parfois intense.

Ces nuances, qui ne nous aident pas à y voir plus clair, illustrent bien la complexité d'un sujet impossible à synthétiser, qui ne nous fournira jamais de réponse tranchée. Pour savoir si votre comportement est réellement nocif pour le développement de votre enfant, communiquez plutôt avec lui. Si les doutes subsistent, sollicitez l'avis d'un professionnel compétent qui prendra la mesure de votre situation avant d'envisager des actions adaptées à votre foyer et à ses membres.

Par Chloé Genovesi Fluitman, www.slate.fr, 14 novembre 2023 (texte adapté) (757 mots)

Questionnaire

1. Expliquez les propos suivants dans leur contexte en formulant des phrases complètes (1+ 1+ 1= **3 pts**) :

   a. *« peut légitimement dégoupiller le plus patient des darons »* (l.31)
   b. « *la violence ponctuelle n'est jamais à banaliser* » (l.51-52)
   c. « *son enfant réfractaire* » (l.56)

2. Dégagez les idées essentielles du texte. (**2 pts**, 90-120 mots)

3. Quelles nuances faut-il distinguer en parlant de maltraitance psychologique ? (**3 pts**, min 120 mots)

4. Selon vous, dans quelle mesure les violences verbales sont-elles capables de menacer l'intégrité d'un enfant ? Justifiez votre réponse et présentez un développement structuré et argumenté. (**4 pts**, min. 120 mots)

II. Lecture : *Les Gratitudes*, Delphine de Vigan : (8pts)

1. Qui est Jérôme ? Dressez le portait du personnage ainsi que sa relation avec Michka. (**4 pts**, min 120 mots)

2. Quelle est l'importance accordée à la parole dans *Les Gratitudes* ? Illustrez votre réponse à l'aide d'exemples du roman. (**4 pts**, min 120 mots)